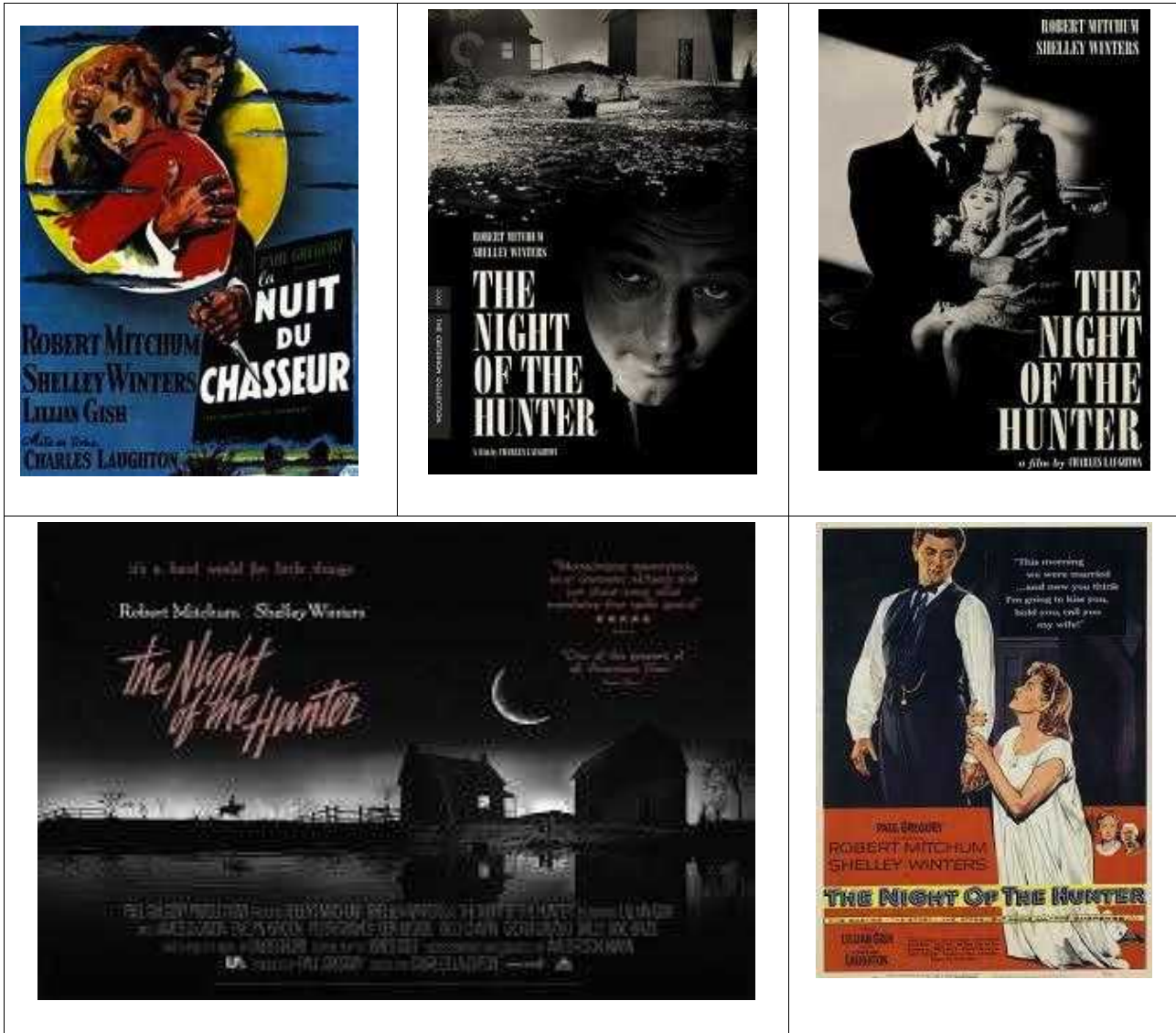


LA NUIT DU CHASSEUR

Charles Laughton – USA – 1955 – 1h33 – N&B

0 – Prélude

a - Quelques affiches (On peut en travailler une, deux ou toutes pour faire émerger les attentes des élèves).



b – À partir d'un choix de photogrammes, imaginer le film.

c – Extraits à montrer : Pearl qui chante dans la barque (conte) ; Powell cherche les enfants cachés dans la cave / le duel entre Powell et Rachel... (thriller)

1 – Un conte (voir Doc 1)

a – **Le prologue** : Présentation complètement irréaliste : le visage de cinq enfants se détachant sur le ciel étoilé, la voix puis le visage de Rachel qui annonce l'histoire par la parabole de l'arbre et des fruits.

L'histoire elle-même : les deux enfants perdent leur père, la mère se remarie et le parâtre cherche à s'emparer de leurs biens et occasionnellement à se débarrasser de ces importuns.

b – Un univers merveilleux

Durant toute la fuite de John et Pearl, la Nature se montre bienveillante empêchant la progression du chasseur. Le voyage sur la rivière est émaillé d'images d'animaux (crapaud, lapins...) paisibles. C'est une sorte d'Éden. Une toile d'araignée crée une tension dramatique : il finira par les rattraper...

c – Des personnages manichéens

– Powell a tous les défauts, il est avare, cupide au sens plein du terme, il porte sa folie sur le visage, mais il est aussi *simulator ac dissimulator*, séducteur – il conduit femmes et demoiselles à l'écart, hors du droit chemin. Il les envoûte quel que soit leur âge, aussi bien Pearl que Mrs Spoon. Son outrance, son exubérance, son ridicule sont aussi les marques du « Malin », ridicule et surjeu voulu par le réalisateur. Jamais sincère, il agit par feinte ou menace. Il a un côté binaire que symbolise les tatouages sur ses mains : entre amour et haine, rien. Il est toujours précédé soit par un chant ou un sifflement (Serpent?), par son ombre parfois.

– Rachel, la bonne Samaritaine, qui recueille les âmes égarées et les enfants perdus : elle est éducatrice – certes parfois un peu vive, mais c'est un enfant sauvage qu'elle recueille avec John – et protectrice, lucide sur la nature humaine : elle prend le temps d'« expliquer » à Ruby les risques qu'elle encourt... Elle représente le « Bien » et vit dans un petit Paradis où la nourriture, fruits et légumes, poussent à profusion.

– John est un personnage complexe. Lucide également, il semble osciller entre les deux. Il est dissimulateur et sait manipuler Powell. On peut se demander s'il ne le considère pas comme une nouvelle image de père, particulièrement quand Powell est arrêté. De Rachel, il accepte les réprimandes, les explications, les enseignements parce qu'il les estime « justes et bons » et qu'elle les protège, comme une mère. Reste la pomme qu'il lui offre...

– Les autres personnages n'ont qu'une valeur secondaire, quasi illustrative de la société, de la lâcheté commune, de l'indifférence générale...

d - Les histoires et les contes sont récurrents dans le film : John pour faire peur à sa sœur et Powell arrive, les leçons de Rachel, les sermons...

2 – Les univers : Fiat Lux ! (voir Doc 2)

a – L'Amérique des années 30

Ce sont des scènes de jour avec une lumière **réaliste**, « naturelle ». Elles montrent une Amérique blanche, plutôt paysanne et puritaine – les références religieuses sont légion – où les femmes n'ont d'existence qu'à travers le mariage (Mrs Spoon qui pousse Maria/Willa dans les bras du prêcheur). Une Amérique où les « notables » sont avant tout les agents de l'état (le juge, le gardien) et les commerçants (les Spoon). Une Amérique armée et violente, où la peine de mort n'est pas abolie. Une Amérique enfin touchée par la Grande Dépression.

b – L'Éden

Le monde de la rivière, scène de nuit essentiellement, présente une lumière féérique, **onirique** issue du ciel étoilé et du clair de lune et du miroitement dans l'eau. Les lignes horizontales du cours d'eau et des berges et de l'horizon donnent un cadre protecteur. Les éléments verticaux sont tous naturels et bienveillants (végétaux et animaux). La découverte de Maria flottant appartient aussi à ce monde, rassérénée, libérée.

c – Les intérieurs

La lumière souligne les diagonales dans un effet **expressionniste** soulignant les positions et les gestes des personnages, créant un univers de « cathédrale », comme dans la chambre de Maria/Willa où elle apparaît comme un gisant acceptant le sacrifice. Les ombres s'insinuent dans ces cadres, menace omniprésente.

3 – Les personnages : Duo / Duels

Les personnages fonctionnent par paires, doubles ou duo en opposition

Maria/Willa et Ruby montrent la même inconséquence et tombent sous le charme immédiatement. La première pourrait être l'avenir de la seconde.

Maria/Willa et Rachel sont aux antipodes : la première est soumise à ses passions aux dépens de ses enfants (on ne la voit jamais véritablement s'occuper d'eux). Rachel, détachée de ces contingences, se voue pour eux et les éduque.

Birdie et Mr Spoon : des hommes sous dépendance, enfermés dans leur rôle, dans l'alcool aussi, incapables d'agir de leur propre chef.

Ben Harper et Powell : deux images de père pour John, traités en miroir, mais Ben tue pour assurer la subsistance de ses enfants, Powell par cupidité ou par luxure.

Rachel Cooper et Harry Powell : la scène du duo est révélatrice, cantique contre faux prophète, chacun de son côté du cadre. C'est un duel : il condamne les filles et les femmes, elle leur offre aide et compassion.

John et Powell peut-être aussi : John joue avec Powell, s'amuse de ses recherches infructueuses alors que le butin est sous ses yeux, voire dans ses mains, planifie...

4 – Répétitions et variations

La structure narrative reprend cette binarité en proposant des scènes identiques ou légèrement différentes pour établir des parallèles entre les personnages et/ou les situations. Le jugement de Ben et le premier jugement de Powell sont tournés et mis en scène de la même façon. Leurs arrestations aussi et le contre-champ sur John le montre dans la même position... Mais le jugement final varie pour montrer John face à Powell, mais surtout face à la société qui a laissé faire et veut faire justice maintenant.

Le sermon des mains est doublé aussi, mais le deuxième est interrompu par Rachel.

5 – Et le jeu des surcadrages

Laughton s'amuse à insérer des cadres dans le cadre (de la même manière, il y a de nombreux récits présents dans le film). L'exemple le plus remarquable est dans la séquence de la grange.

	
	<p>Ils accostent près d'une ferme et le cadre lumineux de la fenêtre présente un oiseau en cage, ironie du sort, lui dedans, eux dehors.</p> <p>Ils dorment dans la grange à l'étage. L'ellipse est marquée par l'avancée de la Lune. John s'éveille, un chien aboie, apparaît la silhouette d'un cavalier. Comme un théâtre d'ombre où John peut lire sa propre histoire.</p>

6 – Références et échos cinématographiques.

On peut distinguer tout d'abord les références de Charles Laughton : les expressionnistes des années 20 (Murnau dans *Nosferatu* ou *L'Aurore* et Fritz Lang dans *M le Maudit* entre autres) mais aussi le *Monsieur Verdoux* de Chaplin. On peut se demander aussi ce qu'il prend d'Orson Welles, dont il a employé le chef op.

Enfin, pour un film qui n'a pas marché, on peut trouver de nombreuses références à *La Nuit du Chasseur* dans des films postérieurs.

Celle qui vient immédiatement à l'esprit : *Pulp Fiction* de Tarantino, le sermon (Ézéchiel 25, verset 10) de Samuel Lee Jackson dit avec emphase avant exécution.

Les Proies de Don Siegel reprend l'envoûtement de la gent féminine face à un homme.

L'Homme des hautes plaines présente la même frénésie chez le personnage joué par Clint Eastwood.

Misery de Rob Reiner pour la scène où Pearl chante.

Enfin, il semble que *Les Nerfs à vif* de Scorsese s'en soit très inspiré, avec De Niro et Nick Nolte.

7 – Pistes de travail :

- La représentation du mal au cinéma.
- La crise / la misère peut-elle justifier le vol, le crime ? Avec un travail avec ou sur les services de la Justice.
- L'image de la femme dans les sociétés occidentales dans les années 30 et 50.
- Les références religieuses

Analyses de séquence

- Le meurtre de Maria
- La scène de la grange
- Le duel entre Rachel et Powell
- La scène de foule en furie (en parallèle avec *M le Maudit*)

On peut aussi travailler sur les « objets » : la poupée, le cran d'arrêt, la pomme, les marionnettes faites par Pearl avec les billets, la montre...et leur symbolique.

Doc 1



Doc 2



1



La Nuit du chasseur de Charles Laughton, 1955

© United Artists

2



3

- 1 – Pique-nique à la campagne, le prêcheur au milieu, au centre de ces dames.
- 2 – Le monde de la rivière et ses lumières diffuses.
- 3 – Les mondes clos, les intérieurs : la chapelle mortuaire...Powell s'apprête à tuer Maria.

Pour aller plus loin :

Un dossier de Laurent Godel (ac-Lyon)

<http://lewebpedagogique.com/educationimage42/files/2010/09/NuitduChasseur.pdf>

Fiche réalisée par

Mme Valérie Baudon (Lycée Saint François d'assise – 85)
M. Patrice Chéry (Lycée Montesquieu - 72)
M. Marc Guillou (Lycée poly La Joliverie - 44)
Mme Christine Juniel (Lycée Jacques Prévert - 44)
M. Eric Penard (Lycée poly Sainte Marie du Port - 85)
Mme Delphine Richter (LP Eric Tabarly - 85)

Groupe animé par

M. Olivier Bonsergent